

EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

N.º 26

LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE



VIVE LE 1.º MAI
DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE!

¡¡ADELANTE!!

PARA LA VICTORIA
DEFINITIVA SOBRE
EL FASCISMO

PRIMERO DE MAYO DE 1937

Primero de Mayo, fiesta internacional del Trabajo.

Primero de Mayo, jornada de unión y de combate por la libertad y la paz.

Primero de Mayo de 1937. Los mejores hijos de todos los pueblos y de todas las tendencias políticas y obreras, por la primera vez en la Historia, se reúnen en las mismas trincheras y dirigen sus fusiles cargados contra su enemigo común: el fascismo internacional, que ensangrienta España y que amenaza la paz del mundo.

Primero de Mayo de 1937. En los países fascistas los trabajadores, aplastados bajo el yugo odioso, maldecirán la esclavitud y prepararán la revancha.

Primero de Mayo de 1937. En los países democráticos los trabajadores manifestarán su voluntad de defender, de adquirir y de ampliar su derecho al trabajo, su derecho a la vida, su derecho a la paz, su derecho a la felicidad.

Primero de Mayo de 1937. En la U. R. S. S. el pueblo libre conmemorará de forma grandiosa por la vigésima vez la conquista de sus derechos sagrados. Cantará la victoria del Socialismo, y su Ejército Rojo, fuerte y vigilante, en sus formidables desfiles, demostrará a las fuerzas de agresión que amenazan a sus fronteras, el mismo pensamiento que nos anima en tierras de España: NO PASARAN.

Y por todas partes, en los cantos ardientes de sus desfiles, los trabajadores de los países democráticos donde existe el Frente Popular, en los corazones de los oprimidos de los países fascistas y de sus colonias, en el pensamiento de los trabajadores libres de la U. R. S. S. y en nuestra voluntad de combatientes armados en este frente de España un sólo pensamiento, una sola aspiración: Unirse para la victoria.

Nosotros, que combatimos al lado los unos de los otros, fraternalmente, sin distinción de nacionalidades ni de tendencias por la paz y la libertad del mundo laborioso, lanzamos un llamamiento a todos los pueblos del Universo, del cual somos sus hijos, para la unidad de acción internacional.

PRIMERO DE MAYO DE 1937. En esta jornada tenemos el honor de saludar a los jefes del Gobierno Popular español, al Presidente Azaña y a Largo Caballero, artífices de la unión que conducirá a la victoria sobre el fascismo y la "amélioration du sort" de las masas laboriosas de este país.

J. B.



Une partie du défilé.



Le Général Miaja parle aux soldats de la XIVème Brigade.

PREMIER MAI 1937

PREMIER MAI, jour de fête internationale du travail.

PREMIER MAI, journée d'union et de combat pour la liberté et la paix.

PREMIER MAI 1937. Les meilleurs fils de tous les peuples et de toutes les tendances politiques ouvrières, pour la première fois dans l'histoire sont réunis dans les mêmes tranchées et dirigent leurs fusils chargés contre leur ennemi commun: le fascisme international qui ensanglante l'Espagne et menace le monde.

PREMIER MAI 1937! Dans les pays fascistes les travailleurs écrasés sous le joug odieux maudissent l'infame et préparent la revanche.

PREMIER MAI 1937! Dans les pays démocratiques les travailleurs manifestent leur volonté de défendre, d'acquiescer ou d'élargir leur droit au travail, leur droit à la vie, leur droit à la paix, leur droit au bonheur.

PREMIER MAI 1937! En U. R. S. S. le peuple libre fête de façon grandiose pour la 20ème fois, la conquête de ses droits sacrés. Il chantera la victoire du socialisme et son armée rouge forte et vigilante par ses puissants défilés exprimera aux forces d'agression, qui menacent à ses frontières, la même pensée que nous anime sur la terre d'Espagne.

NO PASARAN! On ne passe pas!

Et de toute part, dans les chants ardents des défilés des travailleurs des pays démocratiques où se réalise le Front Populaire dans les cœurs des opprimés des pays fascistes et des colonies dans la pensée des travailleurs libres de l'U. R. S. S. et dans notre volonté de combattants armés sur ce front d'Espagne, le seul désir, une seule pensée, une seule aspiration s'élèvent: S'unir pour vaincre.

Nous qui combattons côte à côte fraternellement, sans distinction de nationalités ni de tendance, pour la paix et la liberté du monde laborieux, nous lançons à tous les peuples de l'univers dont nous sommes les fils, un pressant appel pour l'unité d'action internationale.

PREMIER MAI 1937! En cette journée nous sommes heureux de saluer les chefs du Gouvernement Populaire espagnol, le Président Azaña et Largo Caballero, bons artisans de l'union qui travaillent ardemment à la victoire sur le fascisme et à l'amélioration du sort des masses laborieuses de ce pays.

J. B.

GRANDE FÊTE DE LA 14^{ème} BRIGADE

NOS CAMARADES FONT DU SPORT



La délégation vient d'arriver à l'endroit où sont rassemblés les troupes. Immédiatement, règne un silence le plus complet. Les Bataillons formant le carré sont alignés d'une façon impeccable. La Délégation avec en tête le Général Miaja, le glorieux chef de la Junta de Defensa de Madrid, passe l'inspection de chaque Bataillon félicitant les Commandants de chaque Unité pour la bonne tenue des troupes.

Le meeting, qui sera très court, vient de commencer par des vivats et des acclamations prolongées pour le Général Miaja, des troupes et de la population civile qui c'est joint à cette manifestation, marquant la reconnaissance

profonde qui nous anime tous officiers et soldats envers celui qui a su faire de Madrid une forteresse d'acier contre laquelle les attaques fascistes se sont brisées et qui prépare aujourd'hui les plans d'attaque qui nous permettront de rejeter loin de Madrid et de l'Espagne les hordes fascistes.

C'est vrai comme le faisait remarquer notre camarade Anton, Commissaire de Guerre de l'Armée du Centre, qu'il y a aujourd'hui quelque chose de changé; nous avons maintenant une véritable Armée Populaire Espagnole, avec des hommes de tous les partis politiques qui sont unis par un idéal commun "vaincre le fascisme" à fin de permettre au peuple espagnol de continuer librement sa route vers le progrès humain.

D'autres interventions très intéressantes devaient encore marquer cette manifestation qui se termine dans un très grand enthousiasme, et, pendant que le général, les officiers et commissaires de guerre prenaient place sur une tribune sur la route; commençait le défilé de la 14^{ème} Brigade. En regardant le magnifique spectacle du défilé de ces troupes chacun comprenait les sentiments de fierté qui animait les chefs de notre Brigade, le commandant Modesto, chef du 5^{ème} corps d'armée, le général Walter, le colonel Justak, le lieutenant colonel Dumont, les commandants de chaque Bataillon, les officiers et soldats qui méritaient amplement les compliments qui les furent adressés par la tenue impeccable dont ils eurent dans toute la durée de ces opérations. Voici tout d'abord le 9^{ème} bataillon, du nom "Commune de Paris" en tête son commandant Sanier et le Commissaire de guerre Trunier, deux vieux briscards de la guerre d'Espagne.

Ensuite défile le 10^{ème} Bataillon dirigé par le jeune commandant Guimper, bataillon qui à l'honneur de porter le nom vénéré du vieux dirigeant anarchiste "Domingo Germina" et qui le porte avec fierté, et puis c'est le 12^{ème} Bataillon dirigé par le commandant Nathan, dont le défilé impeccable attire l'attention de toute la délégation, et vient ensuite le 13^{ème} Bataillon, avec son commandant Oriez et son commissaire de guerre Lamant, conduisant

avec ardeur leur groupe, et pour terminer, les services si nécessaires dans tous les bataillons: Infirmeries, motocyclistes, génie et apparaît la glorieuse cavalerie de la 12^{ème} Brigade dont le défilé soulève les acclamations unanimes de tous les officiers et commissaires rassemblés sur le Tribune.

Nous sommes tous convaincus qu'une telle démonstration aura d'heureuses répercussions pour la vie de la Brigade qu'une fois de plus a fait la démonstration qu'elle n'est pas seulement capable de montrer ses qualités sur la ligne de feu, mais encore qu'à l'arrière elle aide à créer les conditions qui permettront au peuple espagnol, d'organiser une Armée Populaire disciplinée, bien organisée, puissante par la volonté farouche qui anime tous ces fils du peuple pour battre le fascisme.

Vive la 14^{ème} Brigade!

Vive la victoire de la République espagnole contre le fascisme international!

La Délégation vient du lieu où sont réunies les troupes. Immédiatement règne le silence le plus complet. Les Bataillons, formant un carré, sont alignés d'une façon impeccable.

La Délégation que encabeza el general Miaja, el glorioso jefe de la Junta de Defensa de Madrid, pasa la inspección de cada Batallón, felicitando a los comandantes de cada unidad por la buena disciplina de las tropas.

El mitin, que ha de ser muy corto, empieza con vítores y aclamaciones prolongadas al general Miaja por parte de las tropas y de la población civil, que se había unido a esta manifestación, demostrando el profundo agradecimiento que nos anima a todos, oficiales y soldados, hacia el que ha sabido hacer de Madrid una fortaleza de acero, contra la cual los ataques de los fascistas se han estrellado, y quien prepara hoy planes de ataque que nos permitirán echar fuera de Madrid y de España las hordas fascistas.

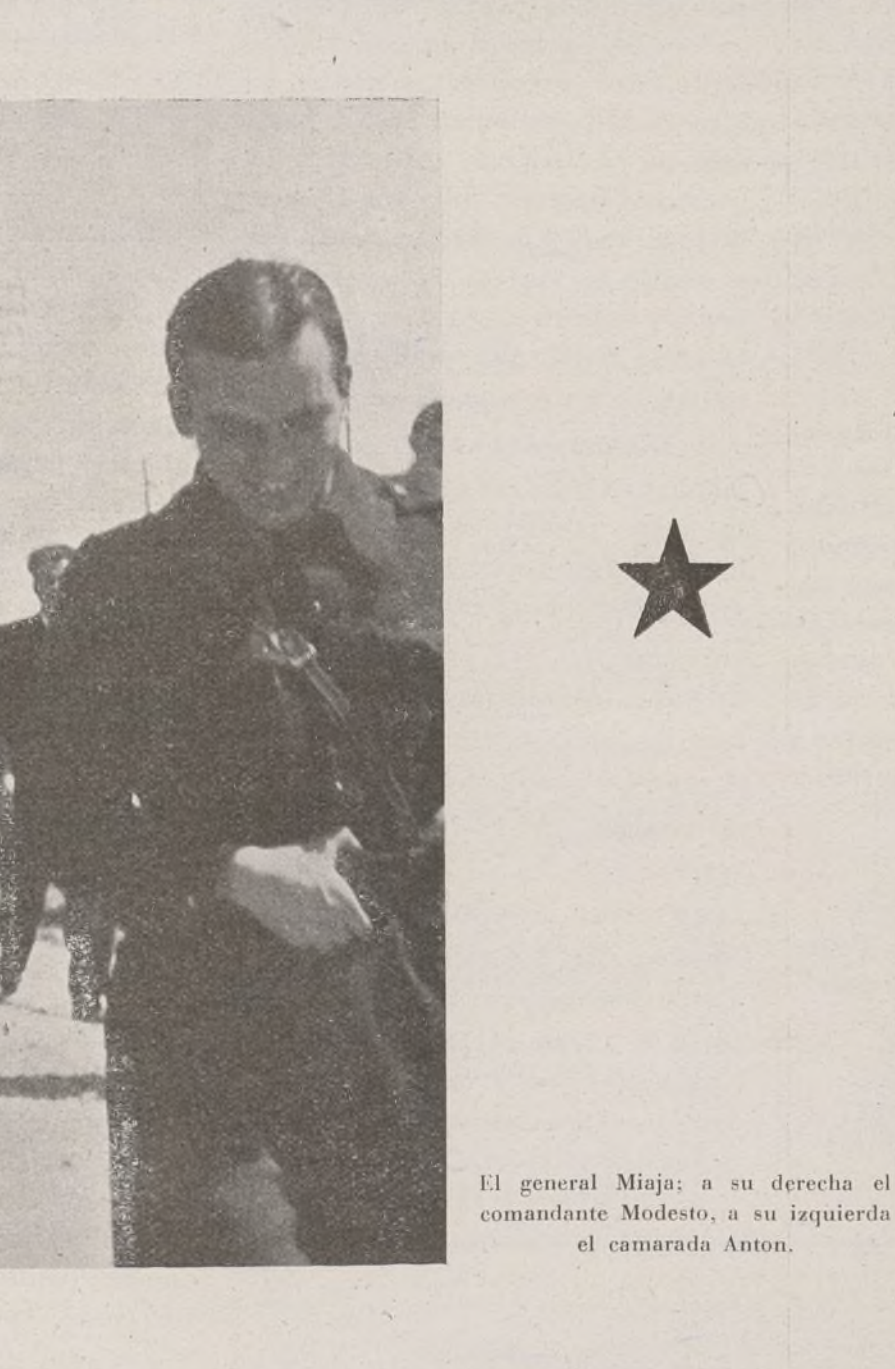
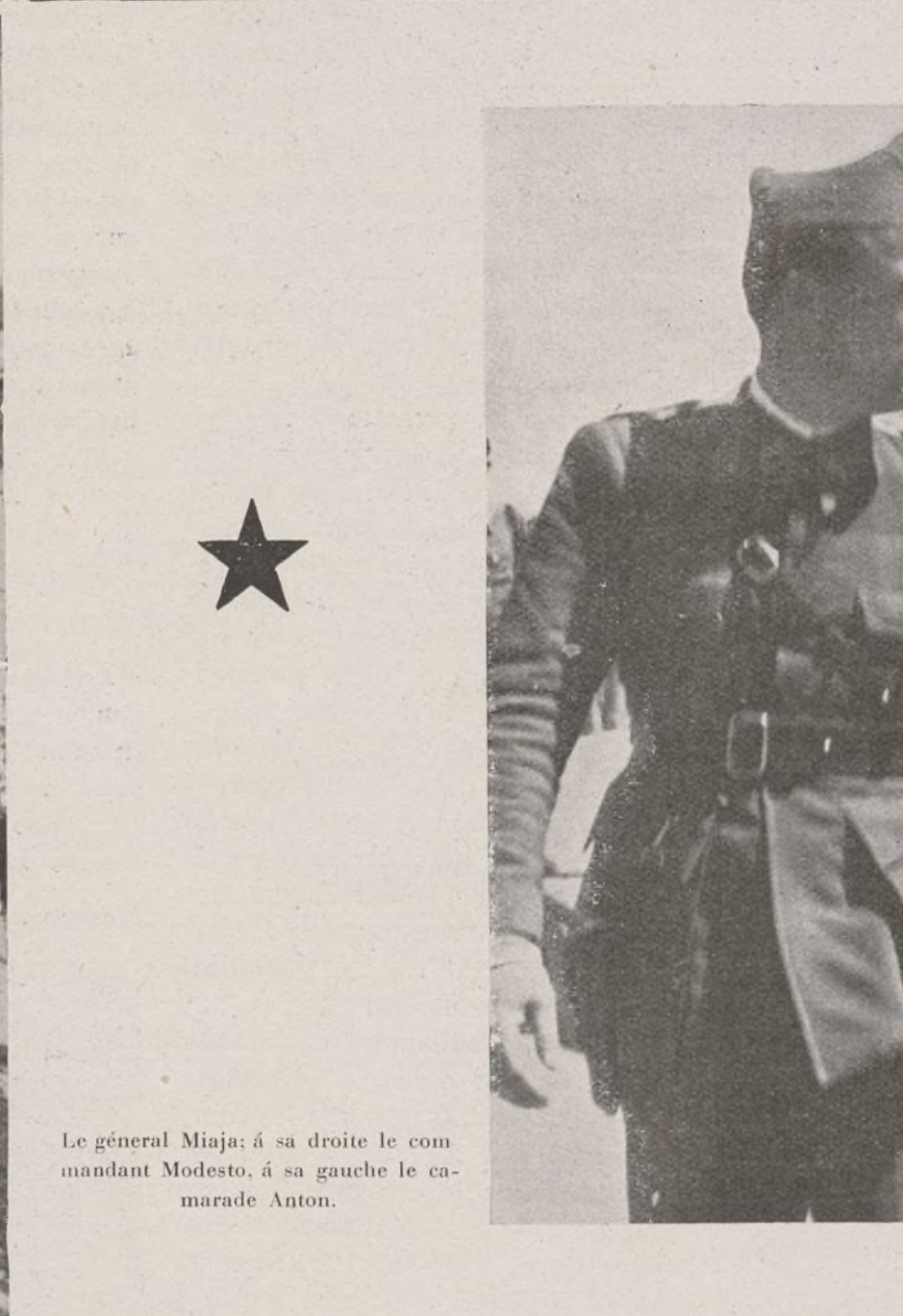
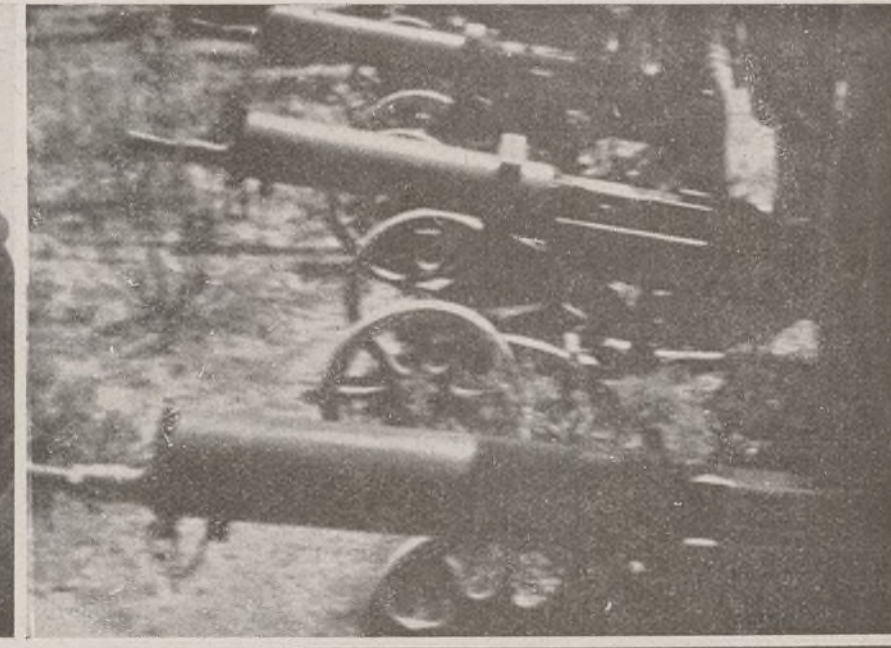
Es verdad, como lo hacía resaltar nuestro camarada Anton, comisario de Guerra del Ejército del Centro, que hoy hay algo que ha cambiado; tenemos hoy un verdadero Ejército Popular español, con hombres de todos los partidos políticos, que están unidos por un ideal común: vencer al fascismo, con el fin de permitir al pueblo español continuar libremente el camino hacia el progreso humano.

(Continúa en la página 8.)



À la tribune pendant le défilé de la Brigade.

VIVE LE GENERAL MIAJA!



Le général Miaja; á sa droite le commandant Modesto, á sa gauche le camarade Anton.

El general Miaja; a su derecha el comandante Modesto, a su izquierda el camarada Anton.



VIVE LA 14^{ème} BRIGADE MIXTE INTERNATIONALE!

Ayuntamiento de Madrid

La 14^{ème} Brigade a fêté le 4^{ème} mois de sa formation

Orden del día 23 de abril de 1937

Cuatro meses han pasado desde la formación de la Brigada.

Constituïda rápidamente por la exigencia de la situación, la Brigada ha entrado en combate contra el fascismo, aunque débil en punto de vista de organización, pero con una fuerte conciencia y comprensión sobre la necesidad de cumplir su deber hacia el pueblo español y hacia los pueblos que ella representa.

Los combates de Lopera han demostrado la combatividad de la Brigada. Ella era la primera Brigada, que con la sangre de más de 300 de sus mejores hijos, ha parado la marcha adelante de las hordas fascistas, sobre la cresta 320, la cresta FOX, que parecía victoriosa quince días antes.

A Las Rozas de Madrid y Majadahonda, durante cuatro días del brumoso enero, y a la vecindad de su gloriosa hermana mayor, la 12 Brigada, la 14 Brigada ha pasado otra vez su examen de madurez, demostrando su alto valor de combatividad y su lealtad hacia la causa, por la defensa de la cual era llamada a los actos.

Al curso de los delicados días del Jarama se presentó inmediatamente, para llenar el hoyo entre la 12 y la 11 Brigadas Internacionales.

Es que durante los duros ataques del enemigo, que ponía en juego todas sus fuerzas para romper la línea de los defensores y cortar la carretera de Valencia, obligando de esa forma a la población heroica de Madrid a rendirse, la 14 Brigada ha demostrado de la mejor manera su igualdad de mérito.

A pesar de sus grandes pérdidas, la Brigada no ha cedido una pulgada de terreno conquistado, y ha mostrado una moral excelente, que es probada por los hechos: que el coronel PUTZ y el comisario político André HEUSLER y varios camaradas y oficiales se han negado, a pesar de sus heridas, a dejar sus puestos de combate y se han quedado en primeras líneas.

Ahora empieza una nueva época en la vida de la Brigada. Completada por el Batallón español "Domingo Germinal", reforzado por el primer Batallón francés, el

Batallón "Commune de Paris", cuyas tradiciones de lucha por la defensa de Madrid y su heroísmo sobre los frentes del Jarama y Guadalajara van a aumentar el valor combativo de la 14 Brigada mixta Internacional, y ayudar a sostener la primera plaza a nuestra División, entre sus jóvenes heroicas hermanas españolas la 21 y 69 Brigadas.

Estoy seguro que por preparaciones y por ejercicios serios, por su disciplina y por su tradición en ejecutar las órdenes inmediata y puntualmente, la 14 Brigada mixta, bajo el mando del teniente coronel DUMONT, primer comandante del primer Batallón francés "Commune de Paris", será una de las mejores Brigadas de nuestro joven Ejército republicano.

En nombre de la División agradecemos a los soldados, a los comandantes y comisarios políticos por el bello pasado de la Brigada, y les deseamos reforzar más todavía sus gloriosas tradiciones en los futuros combates del pueblo español, que defiende tan heroicamente su libertad y su independencia contra los ataques furiosos del fascismo internacional.

¡Viva la 14 Brigada mixta Internacional!

¡¡Viva la libre República Española!!

El General Comandante de la División,
GENERAL WALTER

El Comisario político adjunto,
PETROVITCH

Ordre du jour du 23 avril 1937

Quatre mois sont écoulés depuis la formation de la Brigade.

Constituée rapidement par l'exigence de la situation, la Brigade est entrée au combat contre le fascisme, quoique faible au point de vue d'organisation, mais avec une forte conscience et compréhension sur la nécessité de remplir son devoir envers le peuple espagnol et envers les peuples qu'elle représente. Les premiers combats de l'Opera ont démontré la combativité de la Brigade. Elle était la première Brigade, qui avec le sang de plus de 300 de ses meilleurs fils a arrêté la marche en avant des bandes fascistes, sur la crête 320, la crête FOX, qui semblait victorieuse 15 jours auparavant.

A Las Rozas de Madrid et Majadahonda pendant quatre jours du brumeux janvier et au voisinage de sa glorieuse soeur aînée, la 12ème Brigade la 14ème a subi encore une fois son examen de maturité, en démontrant sa haute valeur de combativité et sa fidélité envers la cause, pour la défense de laquelle elle était appelée aux actes.

Au cours des sérieux jours de Jarama elle se présentait immédiatement pour remplir le trou entre la 12ème et 11ème Brigades Internationales. C'est ici que, pendant les dures attaques de l'ennemi qui mettait en jeu toutes ses

forces pour briser la ligne des défenseurs et couper la route de Valence, forçant par cet acte la population héroïque de Madrid à se rendre, la 14ème Brigade a démontré de la meilleure façon son niveau élevé.

Malgré ses grandes pertes, la Brigade n'a pas cédé une pouce du terrain conquis, a montré un moral excellent qui est prouvé par les faits, que le colonel PUTZ et le commissaire politique André HEUSLER et plusieurs camarades soldats et officiers ont refusé malgré leurs blessures de quitter leur postes de combat et ils ont resté en première ligne.

Maintenant commence une nouvelle époque dans la vie de la Brigade. Complétée par le Batallón español "Domingo Germinal" renforcée par le premier Batallón du peuple français, le Batallón "Commune de Paris", dont les traditions de lutte pour la défense de Madrid et son heroïsme sur les fronts de Jarama et Guadalajara vont augmenter la valeur combattive de la 14ème Brigade mixte Internationale et aider de la première place à notre Division, entre ses jeunes et déjà héroïques soeurs espagnoles la 21ème et 69ème Brigades.

Je suis sûr, que par des préparations et exercices sérieux, par sa discipline et par sa tradition d'exécuter les ordres immédiatement et ponctuellement, la 14ème Brigade mixte Internationale, sous le Commandement du lieutenant-colonel DUMONT, premier commandant du 1er Bataillon français le "Commune de Paris", sera une des meilleures Brigades de notre jeune Armée republicaine.

Au nom de la Division, je remercie les soldats, les commandants et commissaires politiques pour le beau passé de la Brigade et je leur souhaite de renforcer d'avantage ses glorieuses traditions dans les futurs combats du peuple espagnol qui défend si héroïquement sa liberté et son indépendance contre les attaques furieuses du fascisme international.

Vive la 14ème Brigade mixte Internationale!

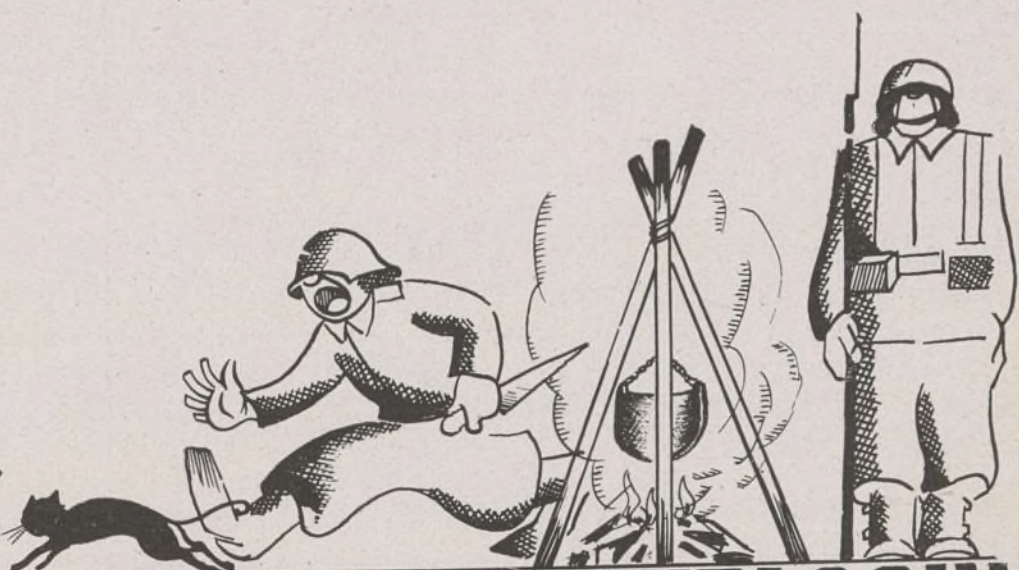
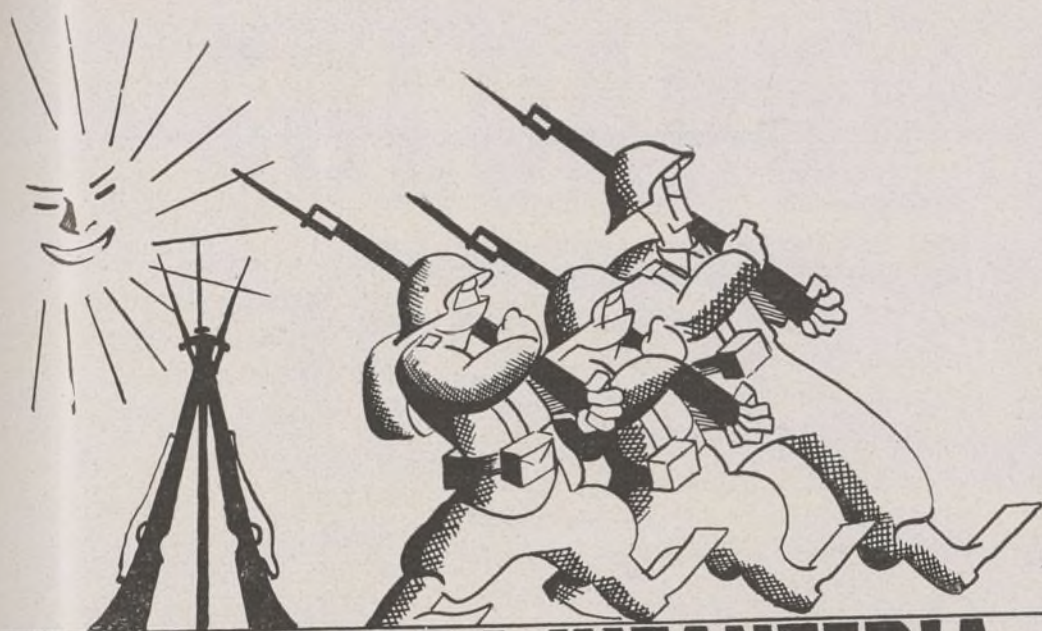
Vive la libre République Espagnole!!

Le Général Commandant de la Division,
GENERAL WALTER

Le Commissaire politique adj.,
PETROVITCH



Le camarade Dumont présente la 14ème Brigade au Général Miaja.



CON NUESTRA INFANTERIA AVEC NOS FANTASSINS

10 BATAILLÓN
DOMINGO GERMINAL

A quelques siffleurs

Il a des camarades qui ont une façon étrange de manifester leurs sentiments antifascistes. On en jugera.

Lors de la fête de la Brigade, vendredi 23 avril, alors que les camarades finissaient de préparer l'estrade en attendant les artistes espagnols quelques camarades improvisèrent une partie de concert. Romances et chansons de genre alternèrent avec les monologues et les chants révolutionnaires. Ensuite, des amateurs organisèrent un chœur et entonnèrent la "Carmagnole". Alors, retentirent des coups de sifflet à se croire devant une réunion du "Tercio" ou de phalangistes fascistes.

Ah, ca, camarades. Je crois que siffler cette vieille chanson révolutionnaire ne prouve pas une force politique bien grande, même si les choristes ne sont pas bons chanteurs. N'oublions que le "ça ira" présida aux luttes épiques des ouvriers et des artisans du faubourg St Antoine en 89. Quelques camarades criaient "Amor. Amor." exprimant ainsi le désir d'entendre des romances d'amour. Certes, fais nous reconnaissons qu'un homme qui pense a besoin de loisirs et qu'il lui, parfois, s'évader, moralement, de la lutte idéologique. Notre idéal, commun à beaucoup, n'est-il pas un idéal d'amour, de fraternité. Quant à l'amour physique, n'a-t-il pas été proclamé, par tous nos philosophes, comme étant nécessaire à tous, mais dérivé des containtes, des petits calculs et des hypocrisies dans lesquels l'enveloppe la bourgeoisie.

Nous donnerons l'assaut de la forteresse capitaliste en chantant.

Ah. Ca ira. Ca ira. Ca ira.
Tous les fascistes, à la lanterne...

MARCEL TOURMENTE

13 bataillon
HENRI BARBUSE

L'effort de l'arrière

Du front, l'arrière est une conséquence. Il faut reconnaître l'effort qu'il a fourni, et en particulier le service sanitaire.

Pour ceux qui furent blessés, on put voir la naissance et la création des hôpitaux; et quel hommage ne doit-on pas rendre à nos médecins et organisateurs!

Murcia! Où les efforts des Brigades Internationales, conjugués avec ceux du S. R. I., donnèrent un exemple frappant de l'abnégation du personnel sanitaire: Médecins, chirurgiens, infirmiers, sim-

ples filles de salle, tous avec un courage persévérant faisant souvent abstraction de leur sommeil, luttant contre la fatigue, ils nous apportent avec leurs soins diligents, leur fraternelle amitié.

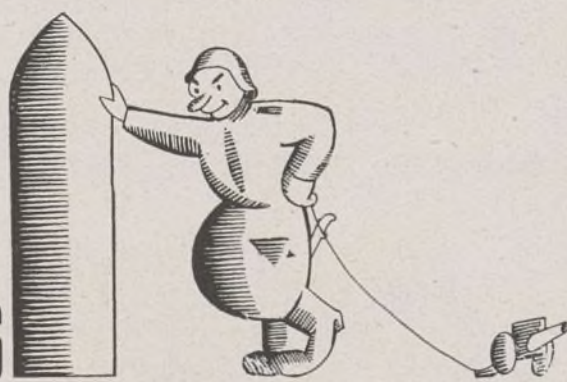
Doit-on passer sous silence le travail moral du camarade NEVEU qui, en accord avec le service médical, forme dans les divers hôpitaux des bibliothèques avec des livres et des journaux dans toutes langues, où des jeux galement apportent une distraction aux longues heures d'inaction qu'imposent les blessures et nouent un lien de camaraderie et d'amitié entre tous les volontaires.

HENRI ROUX

(À suivre.)

CHEZ les
ARTILLEURS

CON les ARTILLEROS



Lettre à un de nos camarades de l'artillerie

Villejuif: 16 Janvier 1937.

Mon cher ami:

Cretté vient de nous lire ton émouvante lettre et nous sommes tous peinés de te savoir personnellement atteint. A l'heure où tu liras ces mots, ta santé sera meilleure sans doute, c'est le vœu que nous formons tous pour toi et de tout notre cœur.

Ta pensée évoquée ce soir en commun dans cette petite salle du 32 où tu nous vis si souvent au cours de réunions semblables à celle que nous tenons ce soir, nous a remplis d'émotion et chacun de ceux qui, les yeux fermés, técoutaient nous parler par la voix de Cretté, m'a chargé de t'apporter en ces mots malhabiles le tri-

but de sa sincère amitié, de son cordial souvenir ta de sa vive espérance de ton proche et victorieux retour parmi. Nous comprenons mieux à présent la grandeur de votre geste magnifique, la ferveur de votre pensée et l'exemple de votre abandon à vous tous qui, sans hésitation, nous avez quittés pour aller faire de vos corps une barrière au fascisme international sur la terre d'Espagne.

Suivant votre bel exemple, nous lutterons comme vous pour l'anéantissement du même fascisme dans notre pays, animés du même idéal et armés de nos souvenirs communs. Dis bien à tous tes camarades, nos frères, que nous avons les mêmes pensées et la

rouche, et les privations que vous mêmes, nous lutterons de toutes nos forces pour notre idéal commun de Paix et de Liberté.

Nous sentons combien la lutte que vous avez menée a du être fatigante, et les privations que vous avez eues à supporter ont du être rudes, et à travers toutes ces épreuves, nous pensons à toi, mon cher camarade, qui a du à ces souffrances, en voir s'ajouter d'autres personelles. Aussi à l'évocation de tant de nos souvenirs de nos joies et de nos peines communes, nous voudrions que tu conserves de nous la pensée des bons camarades que nous voulons rester pour toi...

C'est dans cet état d'esprit que nous a trouvés ta bonne lettre, nous t'en remercions vivement, et te souhaitant courage, mon cher ami, je te prie de vouloir bien trouver ici mes sentiments les meilleurs et les plus respectueux de tous tes camarades du Comité qui sont heureux de te prouver leur amitié, leur confiance en toi et leur espoir de te revoir bientôt.

Signé des camarades
du Comité.

A cette lettre, notre camarade a répondu:

Cher camarade,

J'ai reçu ta lettre qui a été lue à tous les camarades de la Batterie, elle permet de souder dans notre lutte l'ensemble des travailleurs de France et de nos camarades volontaires qui sont venus ici de tous les pays pour collaborer avec nos camarades Espagnols dans la lutte antifasciste. Dis bien aux camarades de Villejuif que nos efforts se sont cristallisés autour de notre bataille pour une victoire proche.

En avant tous pour l'écrasement du fascisme international.

CHAILLOUX
Commissaire politique de
l'Artillerie.

NOUVELLES INTERNATIONALES

LES OUVRIERS DU PORT DE BORDEAUX SE REFUSENT DE DÉCHARGER UN BATEAU ANGLAIS QUI AVAIT EU PEUR DE CONTINUER SON VOYAGE A BILBAO.

BORDEAUX.—Les déchargeurs du port se sont refusés de continuer à décharger les marchandises du bateau anglais "Sarastone", les caves de celui-ci sont fermées et ils attendent des ordres des armateurs sur l'envoi du bateau à un autre port pour être déchargé ou bien si définitivement le déchargement se fera dans ce port.

Le "Sarastone" était destiné à Bilbao, avec un chargement de pommes de terre, et en suivant les recommandations des autorités maritimes anglaises, il interrompit son voyage.

UN MILLION D'ÉTUDIANTS AMÉRICAINS FONT UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA PAIX

NEW-YORK. — L'Association des étudiants en faveur de la paix ont organisé le quatrième anniversaire contre la guerre.

Un million d'étudiants de 700 universités et de 200 écoles supérieures ont abandonné les classes durant quelques heures.

Les crateurs qui ont participé aux actes ont signalé les dangers

d'une guerre représentées par Hitler, Mussolini et Franco.

Le Gouvernement légitime espagnol fut l'objet de grandes manifestations de sympathies de la part des écoliers. Des collectes ont été faites en faveur des femmes et des enfants espagnols.

Antonio Gramsci est mourant

Le Comité Central du Parti Communiste d'Italie a reçu de la famille de ANTONIO GRAMSCI la douloureuse nouvelle que notre Camarade atteint d'une crise d'apoplexie est mourant dans une clinique de Rome.

En communiquant la nouvelle aux camarades; à la classe ouvrière italienne et internationale et aux amis, le Comité Central élève encore une fois sa protestation indignée, contre l'attentat à la vie de ANTONIO GRAMSCI accompli par le gouvernement fasciste. Il faut que tous les amis de la liberté en Italie et à l'étranger interviennent pour sauver de la mort, ANTONIO GRAMSCI, pour que notre camarade soit rendu à la liberté et à sa famille.

★

Au moment de fermer l'édition au nous annonce la mort de notre camarade ANTONIO GRAMSCI.

GARLANDI FURINI



LES COMBATTANTS DE MADRID SERONT REPRÉSENTÉS DANS LA MANIFESTATION DU 1^{er} MAI

Dans le but de représenter l'héroïque capitale de la République espagnole dans la journée 1. Mai à Paris; le Front Populaire de notre ville a désigné une Commission qui se dirigera à la ville de France. Au nom du Parti Communiste, le Camarade Luis Cabo Giorla. Pour le Parti Socialiste, Gomez Egido. Pour l'Union Générale des Travailleurs, Nieto.

Nos camarades de la Délégation porteront aux travailleurs français le salut de notre peuple.

LA FRANCE ET LA NON-INTERVENTION.

Dans les cercles républicains l'on commente l'incident motivé par l'atterrissage forcé de deux aviateurs républicains espagnols sur le territoire français. Quand ces vaillants pilotes se disposaient à accomplir les ordres de leurs supérieurs, pour cause d'une tourmente, ils furent obligés de s'élever à une très grande hauteur et de passer les Pyrénées, atterrissant dans l'aérodrome français de Mont-de-Marsan. Quelques instants après leur atterrissage forcé, ils furent arrêtés, et leurs appareils furent plombés. Les détenus sont à

la disposition du Juge d'instruction, ils sont inculpés d'avoir violé le décret du 18 février dernier, en vertu duquel la France est adhérente à la politique de non-intervention. L'accusation est d'avoir survolé le territoire français.

On ne connaît pas encore les résolutions qu'ont adopté les autorités françaises. Nous pouvons assurer que l'arrestation de ces deux pilotes républicains a causé un grand malaise dans tous les secteurs du Front Populaire de France. Nous espérons que nos compatriotes ont retrouvé leur liberté, et sont en possession de leurs avions de façon à pouvoir continuer leur voyage interrompu. Mais seulement en se référant aux ennuis causés, il y a des motifs plus que suffisants pour signaler au Gouvernement français, l'irritante injustice qui sévit dans l'accord. En effet, journellement et sans la moindre protestation officielle française, les trimoteurs allemands survolent le territoire français et bombardent les petits villages espagnols immédiats, on a signalé dernièrement l'acharnement qu'ils avaient eu envers la population du village de Culera, il est même arrivé dans certains cas, de lan-

cer des bombes dans le territoire français.

UNE ORGANISATION D'ESPIONNAGE VIENT D'ÊTRE DÉCOUVERTE

On vient de détruire encore une fois une position de l'ennemi dans nos rangs. Autour d'une artiste aventurière internationale s'était créé un centre de conspiration dans notre front et notre arrière, qui facilitait aux envahisseurs du peuple espagnol des renseignements de caractère militaire principalement. Cette femme arriva à Madrid trois jours avant le mouvement fasciste; elle fréquentait les centres officiels et les organisations syndicales avec un masque d'antifascisme.

Plusieurs soldats figuraient comme agents d'information; quelques uns d'entre eux appartenaient à des Ordres religieux. Presque tous avaient des carnets syndicaux, qu'ils utilisaient dans leur travail.

Il y avait plus de quatre mois que notre police surveillait cette femme, et son activité est arrivée à son point culminant en réalisant ce magnifique service, fait sous la direction du camarade Cazorla.

(Continuación de la página 3.)

Otras intervenciones, muy interesantes, marcan esta manifestación, que termina con un gran entusiasmo, y mientras el general, los oficiales y los comisarios de Guerra suben a la tribuna instalada en la carretera, empieza el desfile de la XIV Brigada.

Viendo el magnífico espectáculo del desfile de todas estas tropas todos con razón comprenden el orgullo de los jefes de nuestra Brigada. El comandante Modesto, jefe del 5.º Cuerpo de Ejército; el general Walter, el coronel Justak, el teniente coronel Dumont, los comandantes de cada Batallón, los oficiales y los soldados merecían las felicitaciones que les fueron dirigidas por su comportamiento durante todo el desfile.

Primero desfiló el noveno Batallón "Commune de Paris", llevando en cabeza a su comandante, Sanier, y su comisario político, Trunier, dos viejos guerreros.

Después desfiló el décimo Batallón, dirigido por el joven comandante Guimber, Batallón que tiene el honor de llevar el nombre del viejo dirigente anarquista Domingo Germinal, nombre que lleva con mucho orgullo. En seguida desfiló el duodécimo Batallón, di-

rigido por el comandante Nathan cuyo desfile, impecable, llamó la atención de toda la Delegación. Después pasó el décimotercer Batallón, con su comandante, Cienfuegos, y su comisario de Guerra, Laman, que conducían con gran ardor al grupo; para terminar desfilando los servicios de enfermería y motociclistas, que tan necesarios son a todos los batallones. La Caballería de la XII Brigada, que desfiló la última, fué muy aplaudida por todos los oficiales y comisarios reunidos en la tribuna.

Estamos convencidos de que esta demostración tendrá felices repercusiones en la vida de la Brigada que, una vez más, ha demostrado que no sólo es capaz de demostrar sus cualidades en la línea de fuego, sino que también en la retaguardia ayuda a crear las condiciones que permitan al pueblo español la creación de un Ejército Popular disciplinado, bien organizado y potente, por la voluntad que tienen todos los hijos del pueblo de vencer al fascismo.

¡Viva la XIV Brigada!

¡Viva la victoria de la República española sobre el fascismo internacional!

Torreldones, le 28 avril 1937